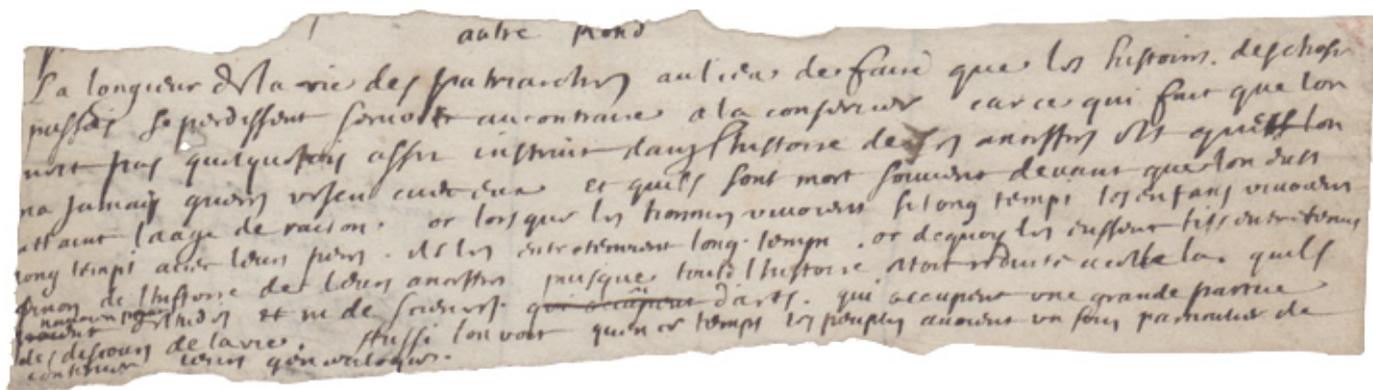


Recueil des originaux p. 491-5

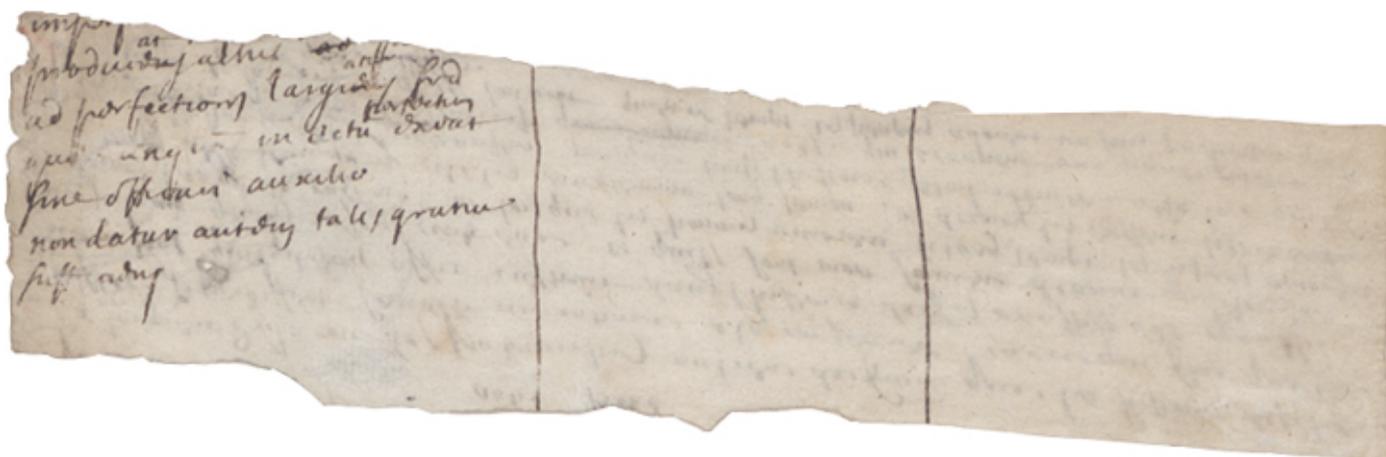


Bande de papier, de dimensions (L x H) 17,6 cm x 4,9 cm, découpée très près du texte. Un trou d'enfilage en liasse, qui s'est refermé sur lui-même, est visible dans la partie gauche entre les deuxième et troisième lignes de texte (hors titre) On peut aussi apercevoir des traces de sanguine dans l'angle supérieur droit et les traces de trois jambages (dont celui d'un p) qui ont été coupés par le ciseau (un de ces jambages est situé devant le deuxième mot du titre).

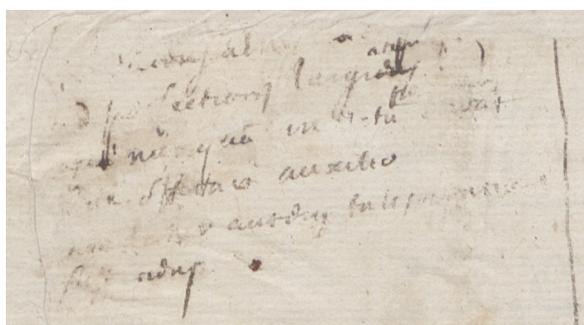
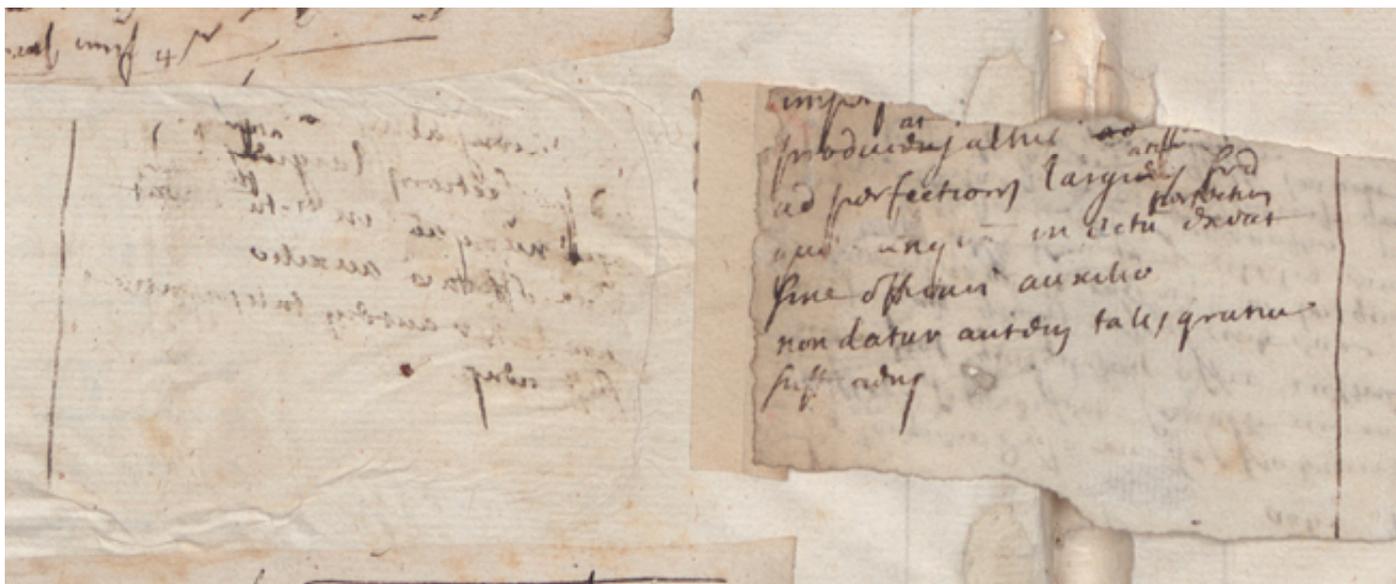
Z. Tourneur ne publie pas ce texte car il considère qu'il n'est pas de Pascal mais de Nicole. Il signale p. 275, note 3 : « [...] texte de Nicole, [...] écrit sur un fragment de feuillet marqué d'un filigrane à la tortue et dont le verso portait un texte en latin sur la grâce. » L. Lafuma (note 290 p. 55) précise : « Selon Tourneur ce fragment serait un développement fait par Nicole d'après une note perdue de Pascal ; l'original nous permet de penser qu'il s'agit d'un déchiffrement. »

On ne voit pourtant pas pour quelle raison, si ce fragment était un développement composé par Nicole, celui-ci aurait écrit en tête la mention autre rond ; celle-ci ne s'explique que si ce papier est, comme le pense L. Lafuma, un déchiffrement d'un fragment de Pascal.

Le papier a été monté sur papier pivotant (probablement à la demande de Tourneur), ce qui permet de lire un texte mutilé au verso, écrit tête-bêche par rapport au recto :



Ce texte est d'un déchiffrement difficile, en raison de l'usure du papier. Il semble bien en revanche qu'il y soit question, comme le suggère une note de Tourneur, d'une note sur la grâce. Il est cependant possible de proposer, avec les réserves nécessaires, une transcription cohérente. Certains caractères du recto, comme le n initial du mot *nunquam*, peuvent être rétablis à l'aide du décalque qui s'est fait de ce texte sur le papier.



Vue miroir du texte décalqué

Le texte serait le suivant :

impr p
 at
 producē jactus æd
 animae
 ad perfectionem languidos sed
 perfectum
 [apud ?] nunquā in actū exiret
 sine efficaci auxilio
 non datur autem talis gratia
 sufficiens

Traduction : « ... produise des élans faibles de l'âme vers la perfection mais presque jamais n'aboutirait à un acte parfait sans un secours efficace mais une telle grâce suffisante n'est jamais donnée ».

Selon Pol Ernst, *Les Pensées de Pascal, Géologie et stratigraphie*, p. 310, le papier est marqué d'un filigrane aux armes des Médicis (fragment) et le papier a été utilisé parallèlement aux pontuseaux.

